

AVIS... DE TEMPÊTE

Il y a un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître...

Un temps où les réseaux sociaux et internet n'existaient pas. À cette époque, lorsqu'un programme de télévision ne nous plaisait pas, il suffisait de zapper et de passer à autre chose, sans autre forme de procès.



Aujourd'hui, avec l'apparition de « l'évaluite aigüe », il devient difficile de passer son chemin sans devoir exposer

et détailler à tous vents notre degré de satisfaction ou d'insatisfaction.

Les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) ont ouvert la voie aux avis et aux opinions de tous bords et de tous poils. Au premier abord, cela peut sembler amusant, chaque personne étant toujours flattée de pouvoir s'exprimer sur ce qu'elle aime et n'aime pas (une caractéristique première de la personne que l'on croit être).

L'idée derrière cette « mode » a toujours été de surveiller nos comportements de consommation afin d'adapter la publicité et l'offre à nos préférences et nos aversions. Cette pratique insidieuse s'est rapidement infiltrée dans tous les domaines de la société.

On ne peut plus acheter un savon en ligne sans devoir expliquer si nous sommes contents ou non du produit, de son emballage, de la rapidité de l'expédition et du service offert. Si vous ne le saviez pas, vous faites dorénavant partie, à titre bénévole, du service de recherche et développement de nombreuses entreprises. En prime, vous recevez des newsletters que l'on se fait un plaisir de vous fourguer, même si vous n'en voulez pas, histoire de répondre à vos pulsions d'achats inconscientes.

L'audimat s'est transformé en visiomat, consommat, vidéomat, politicomat, touristomat, relatiomat et sexomat !

« Après avoir fait l'amour, chacun des amants se tourne vers sa tablette informatique. Qualité de la pénétration, durée de l'acte charnel, nombre de câlins, quantité de sperme, attention à l'autre, choix du gel, font partie des nombreux éléments à évaluer en cliquant sur les petits cœurs à disposition. Cinq cœurs permettent d'obtenir la note maximum. Les résultats sont ensuite transmis en ligne où chaque partenaire parvient ainsi à accroître le nombre de ses abonnés et de ses « like ».

Les mieux notés reçoivent des sextoys gratuits, sponsorisés par les grands groupes de cosmétiques. Pour mettre du beurre dans les épinards, ils peuvent également vendre le moulage de leur sexe ou leurs petites culottes usagées. Les meilleurs « performers » peuvent devenir des icônes de l'amour et sont ensuite invités sur les plateaux de télévision pour nous parler des mesures de précautions face au Covid-19. L'un d'entre eux s'est même lancé en politique au ministère de la santé ».

C'est une fiction bien sûr mais nous n'en sommes pas très loin...

Ce n'est pas parce que nous donnons notre avis sur tout que nous sommes compétents !



Cette dérive amène les politiciens à croire qu'ils sont compétents

en termes de médecine et les médecins en termes de politique. Les thérapeutes en herbe deviennent des experts de la psyché humaine et ma belle-mère, parce qu'elle cultive bio et vote pour les verts, est devenue une spécialiste des questions climatiques.

Dans le même esprit, certaines personnes, après avoir participé à l'un de mes séminaires ou simplement visionné quelques vidéos sur le net, se sentent investies de la mission de me faire part de leur expertise psychologique à mon égard.

Pour quelle raison une personne sensée prendrait-elle la peine de m'envoyer une analyse de ma personnalité et de mon travail si ce n'est pour se prouver à elle-même qu'elle est aussi intelligente et clairvoyante que moi, sinon davantage ?

Dans le lot de ceux qui veulent me « sauver », il y a les redresseurs de torts et les bien-pensants et, bien sûr, les jaloux qui, à défaut de contribuer d'une façon significative, s'emploient à inonder la toile de leurs précieux avis et opinions.

Les voix intelligentes et sensées sont noyées dans cette masse d'avis des millions de gens qui s'expriment depuis leur personne et non depuis l'intelligence de vie qu'elles sont réellement.

Osho disait : « Créer demande beaucoup d'intelligence; détruire, n'importe quel idiot peut le faire. »

La masse psychique de ces avis (spams) enveloppe maintenant la Terre et le monde des hommes dans un non-sens que beaucoup de gens commencent à percevoir.

En inondant la toile de nos avis et opinions, nous n'agissons pas depuis un endroit de bon sens, méditatif et intelligent, mais à partir du personnage et de son mental.

Le pire dans tout cela, c'est que l'on va bientôt confier l'ensemble des avis récoltés à une intelligence artificielle (une bêtise artificielle en vérité) qui dictera ce qui doit être fait ou pas, les comportements à adopter et les futures lois.

La personne que l'on croit être se délecte de pouvoir « exister » sur la toile en y répandant un avis ou une opinion mais est-ce que cela apporte vraiment quelque chose de significatif, de pertinent et de constructif ?

On ne se base plus sur les faits et l'expérience des plus compétents sur le terrain mais sur les opinions, à cette sorte de « justice expéditive » basées sur des préjugés et qui a fait tant de mal au cours des siècles.

L'histoire se répète sans fin parce que la personne que l'on croit être, avec son mental et ses émotions est bien présente partout, peu importe l'époque dans laquelle on vit. On ne peut pas espérer de changements de conscience ou un monde meilleur tant que le culte de la personne règne.



Les plus tordus vont dire encore ici que c'est mon avis !

Avis contre avis, c'est une argumentation sans fin, une lutte, un combat comme il en existe des milliers d'autres. C'est pourquoi j'invite les gens qui me lisent et qui m'écoutent à examiner si ce que je dis est vrai dans leur expérience directe, au-delà de tout avis et opinion c'est-à-dire hors du mental.

La réalité de ce que nous sommes, de la vie et de l'amour, n'appartient pas au mental humain. Chacun doit la découvrir au-delà de toute spéculation ou argumentation intellectuelle.

On a le droit de ne pas se sentir en résonance avec mon travail et ce que j'exprime. Si c'est le cas, peu importe les raisons, s'il vous plaît, zappez !

Une histoire de fous



« Un jour, un magicien entra dans une ville. Il jeta de la poudre dans un puits et a déclara que quiconque boirait l'eau de ce puits deviendrait fou. C'était le seul puits de la ville, un autre puits se trouvait à l'intérieur du palais du roi.

Le soir, tout le monde dans cette ville eu soif, alors même au risque de devenir fou, les gens se mirent à boire l'eau de ce puits. Combien de temps pouvaient-ils tenir ? Ils étaient impuissants. Et le soir, toute la ville était devenue folle.

Le roi et ses reines étaient heureux de ne pas avoir à boire l'eau de ce puits et à devenir fous. Ses ministres aussi étaient heureux d'être sauvés de la folie. Le palais était rempli de musique et de célébrations, mais le soir, ils se sont rendu compte qu'ils faisaient fausse route.

La population avait encerclé le palais, tous les gens étaient devenus fous. Les gardes du palais et les soldats de l'armée du roi étaient également devenus fous. Autour du palais, ils ont crié : "Il semble que notre roi soit devenu fou. Nous ne pouvons tolérer qu'un roi fou soit assis sur le trône !"

De la tour de son palais, le roi vit qu'il n'y avait aucun moyen de s'échapper et qu'il était complètement entouré par la foule en colère. Il était terrifié.

Il demanda à son premier ministre ce qu'il devait faire. "Que va-t-il se passer maintenant ?" dit-il avec inquiétude. "Nous pensions que nous étions chanceux d'avoir notre propre puit. Maintenant, nous le payons très cher."

Tôt ou tard, tous les rois doivent payer très cher le fait de posséder un puits exclusif. C'est vrai dans le monde entier. Celui qui vient de devenir roi trouvera certainement que son puits séparé s'avère coûteux demain. Posséder un puits exclusif est dangereux.

Mais, jusqu'alors, le roi n'avait pas réalisé les conséquences d'avoir son propre puits séparé. Il s'est donc tourné vers le Premier ministre pour obtenir des conseils.

Le premier ministre a déclaré : "Il est maintenant trop tard pour demander conseil. Il suffit de s'échapper par la porte arrière, de boire l'eau du puits à l'extérieur et de se dépêcher de revenir, sinon ce palais sera en grave danger".

Le roi demanda avec horreur : "Vous voulez que je boive l'eau de ce puits ? Vous voulez que je devienne fou ?"

"Il n'y a pas d'autre moyen de te sauver qu'en devenant fou", répondit le premier ministre.

Le roi et ses reines se précipitèrent au puits de la ville et burent son eau. Cette nuit-là, une grande fête eu lieu dans la ville. Les gens exprimèrent leur joie en chantant et en dansant toute la nuit.

Ils remercièrent Dieu d'avoir restauré l'état mental du roi, car maintenant le roi dansait aussi dans la foule et criait des injures. Mentalement, le roi était devenu normal. »

Histoire extraite du livre : « And Now and Here, Beyond the Duality of Life and Death » d'Osho